

LAURENT
CAILLAT

« Tout faire pour que les gens aient envie de donner le meilleur d'eux-mêmes »

KATIA HOREAU | khoreau@lefigaro.fr

D'aussi loin qu'elle se souvienne, les initiatives spontanées ont toujours fleuri à la Manufacture d'histoires Deux-Ponts, implantée près de Grenoble (Isère). « Lors d'une pause déjeuner, il y a quatre ans, on s'est mis à désherber un carré de terre avec des rosiers à l'abandon bordant l'espace repas devant la façade du bâtiment, raconte Bénédicte Josserand, maquettiste salariée de la Manufacture depuis sept ans. Peu à peu, on a planté des tomates, des fleurs, de la menthe, du thym et du basilic. » Avec Béatrice Lazaro, elle vient de couper des blettes et de la verveine pour les mettre à disposition des salariés. Un autre jour, la « récolte » du jardin qu'elles entretiennent avec trois ou quatre autres collègues servira à composer une grande salade pour ceux qui déjeunent sur le pouce.

Aussi, lorsqu'une autre salariée, couturière, s'est mise à coudre des masques pour les offrir à ses collègues ou qu'un autre a proposé de faire un don de 500 litres d'alcool isopropylique à l'école de pharmacie de l'université de Grenoble pour fabriquer du gel hydroalcoolique, aucun des 140 salariés n'a semblé très étonné.

Cette PME familiale en est à sa troisième génération avec Laurent Caillat, PDG, son frère Renaud, directeur général, et leur sœur, Cécile Kebbal, DRH. Laurent Caillat décrit volontiers la maison comme « paternaliste » : la RSE y a toujours existé. « Notre culture d'entreprise est très axée sur la relation client et l'expérience du collaborateur, rappelle-t-il. On travaille sur le haut de gamme. Il est indispensable que les gens viennent avec l'envie de donner



La famille Caillat préside aux destinées de la Manufacture d'histoires Deux-Ponts : Laurent Caillat, PDG, son neveu Stello, maître imprimeur, Cécile Kebbal, DRH, et Renaud Caillat, directeur général. JEAN-MARC BLACHE

le meilleur d'eux-mêmes. » La Manufacture d'histoires Deux-Ponts, qui réalisera cette année un chiffre d'affaires proche des 17 millions travaille essentiellement pour le secteur du luxe. C'est l'une des rares imprimeries à regrouper dans ses ateliers tous les métiers de la chaîne graphique, soit 34 métiers où la pérennisation des savoir-faire se transmet plus qu'elle ne s'enseigne à l'école. C'est sans doute ce qui rend la cohésion des équipes plus importante ici qu'ailleurs.

Une façon de voir le monde

« Mon grand-père, qui a créé cette manufacture en 1935, a toujours eu un intérêt pour le travail local ou l'intégration des personnes ayant un handicap », explique Cécile Kebbal. Deux générations plus tard, Deux-Ponts a quitté les rives du Drac pour les collines de la frange verte, mais reste fidèle à cette façon de voir le monde. Dix salariés vivent avec une RQTH (reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé) : « C'est plus que nos obligations de 6 % de nos effectifs », souligne Cécile Kebbal.

Pour bien cadrer sa politique RSE, la fratrie a décidé en 2018 de se conformer au label Print'Ethic. « La RSE a beaucoup de champs d'action, précise Cécile Kebbal. Print'Ethic nous permet de tous les balayer dans un souci d'amélioration continue. » Une démarche concomitante avec l'inté-

rêt que leurs clients portaient à la question. « Avant, ils nous auditaient plutôt sur des questions de qualité ou de technique, ajoute-t-elle. Peu à peu, ils ont commencé à nous demander comment ils allaient minimiser leur bilan carbone s'ils sollicitaient nos services. »

Première imprimerie certifiée ISO 14001, norme de management environnemental, en 2004, Deux-Ponts gère ses 13 000 m² en free-cooling, récupérant la chaleur des machines pour faire baisser la

facture énergétique l'hiver. Tri des déchets recyclables, encres élaborées à partir de matières végétales, réduction de la gâche, jusqu'au choix des fournisseurs locaux, rien n'est laissé au hasard. Deux vélos électriques sont à la disposition des salariés ou des clients qui viennent sur place pour suivre le BAT (bon à tirer). Deux-Ponts favorise aussi le covoiturage, plébiscité par les salariés qui travaillent en trois-huit.

Un comité RSE composé d'une dizaine

de salariés réfléchit depuis un an sur des thèmes de leur choix. Une boîte à idées placée à l'entrée recueille les propositions. Certaines, comme le remplacement des bouteilles plastique utilisées par les salariés par des gourdes en métal, sont appliquées très vite. D'autres, comme l'installation de panneaux solaires sur le toit de l'entreprise, prendront plus de temps. « Le comité est là pour faire avancer ces dossiers qui sont depuis longtemps dans l'ADN de la Manufacture », précise Erwan Couturier, membre du comité RSE.

Dix-sept kilos de miel

L'installation de trois ruches sur le toit a été décidée dans le même esprit. Youri, le fils de Renaud Caillat, est apiculteur. « Il nous a appris comment elles fonctionnaient, nous a décrit le cycle de vie des abeilles et comment on fabriquait le miel », explique David Seguin, directeur de production. Chaque semaine, à l'heure du déjeuner ou en fin de journée, ils sont plusieurs à monter sur le toit, en combinaison d'apiculteur. Ils examinent les rehausses, les changent quand elles sont pleines pour que les ouvrières puissent continuer leur travail.

« Quand vous êtes auprès des abeilles, vous êtes obligé de vous calmer, d'avoir des gestes doux et précis. Au-delà du folklore, c'est une vraie thérapie », confie David Seguin, qui précise aussi que ces expéditions permettent aux collaborateurs de parler d'autre chose que de leur travail. Dix-sept kilos ont été récoltés l'année dernière, le double cette année. Ils feront le bonheur des collaborateurs et de quelques clients privilégiés pour les fêtes. « C'est une attention qui touche tout le monde, ajoute David Seguin, car on offre quelque chose de local. » ■



RENAULT
La vie, avec passion.

Nouvelle
Renault TALISMAN
INITIALE PARIS

Maîtrisez votre trajectoire.

De la fondation

au fonds de dotation